



# LA VIE QUOTIDIENNE DANS LES CAMPS DE REFUGIES SAHRAOUI : ENTRE VILLES ET CAMPEMENTS

Sophie Caratini

► **To cite this version:**

Sophie Caratini. LA VIE QUOTIDIENNE DANS LES CAMPS DE REFUGIES SAHRAOUI : ENTRE VILLES ET CAMPEMENTS. LES ARTS DE FAIRE DES CITADINS "ORDINAIRES". COMPETENCES ET APPRENTISSAGES DE LA VILLE DANS LE MONDE ARABE. , Sep 1997, Tunis, Tunisia. <hal-01219360>

**HAL Id: hal-01219360**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01219360>**

Submitted on 7 Aug 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES ARTS DE FAIRE DES CITADINS "ORDINAIRES".  
COMPETENCES ET APPRENTISSAGES DE LA VILLE DANS LE MONDE  
ARABE.

Tunis, 26-28 septembre 1997

Sophie Caratini. Communication :  
LA VIE QUOTIDIENNE DANS LES CAMPS DE REFUGIES SAHRAOUIIS  
: ENTRE VILLES ET CAMPEMENTES

. Résumé général :

*La guerre du Sahara Occidental a eu pour conséquence la création de camps de réfugiés sur la hamada de Tindouf en territoire algérien. Pour survivre dans la quotidienneté, les Sahraouis, aidés par le HCR et d'autres organismes internationaux ont érigé, sur cet espace désertique et vierge de toute histoire citadine, des "camps de réfugiés" qui abritent environ 165000 personnes (chiffres du HCR). Qu'elles soient originaires de cités coloniales de l'Ouest-saharien ou de campements bédouins, ces populations d'origine nomade, sédentarisées depuis plus de vingt ans, ont produit un nouvel espace, érigé des installations, tentes ou habitat en dur, formant quatre grands ensembles régionaux (wilayat) de six municipalités (dairas), chacune constituée de quatre quartiers et dotée d'infrastructures administratives. Des données sur l'organisation matérielle et immatérielle (le lien social) de cet espace singulier, recueillies lors d'une mission effectuée sur place au printemps 1997 sont présentées et soumises à la discussion.*

. RESUME DETAILLE

La guerre de décolonisation du Sahara Occidental a provoqué, à partir de 1975, l'exil massif de populations en provenance des villes du Sahara ex-espagnol, du nord de la Mauritanie et du Sud-marocain ainsi que des zones pastorales de la région où une bonne partie d'entre eux avaient nomadisé jusque là.

La République Arabe Sahraouie Démocratique, créée à Tindouf le 27 février 1976 a pris en charge l'organisation des campements de réfugiés disséminés sur la hamada algérienne, au sud de l'oasis de Tindouf,

sur un territoire stérile d'une centaine de kilomètres carrés.

150.000 à 200.000 personnes, pour la plupart femmes, enfants et vieillards sont réparties entre quatre centres de sédentarisation distants de 30 à 140 Km, tandis que les hommes, presque tous enrôlés dans l'Armée de Libération Sahraouie, vivent le plus souvent dans les régions militaires des zones dites "libérées", soit entre le mur de défense marocain et la frontière du territoire revendiqué (à l'exception des membres masculins du gouvernement, de l'administration et des délégations étrangères).

Le gouvernement de la RASD - présidence, ministères et services administratifs divers - est installé près d'un important point d'eau (Rabouni), dans des constructions en dur disséminées pour des raisons de sécurité sur la hamada entre Tindouf et la zone des camps de réfugiés, à une dizaine de kilomètres au sud de l'oasis.

Deux missions réalisées en 1995 et 1997 m'ont permis d'abord de visiter les installations puis de résider dans les camps, d'observer la vie quotidienne et d'enquêter auprès des familles. A partir de cette première approche de la vie dans les camps de réfugiés sahraouis je présenterai tout d'abord l'organisation spatiale générale des implantations, puis quelques éléments de la vie sociale qui me semblent pouvoir alimenter la problématique de ce groupe de travail sur les compétences et les arts de faire des citoyens ordinaires.

## 1 - L'organisation spatiale des implantations

En l'absence de tout document cartographié, et compte tenu de la manière dont on circule entre Tindouf, Rabouni et les campements de réfugiés, il est difficile - surtout pour un non géographe - d'acquérir rapidement une juste appréhension de la répartition des

lieux. Le temps, l'expérience et des bribes d'enquête recomposées m'ont permis finalement de dessiner un schéma général que je présenterai sous toutes réserves.

Le commentaire accompagnant la présentation de la carte mettra l'accent sur les éléments suivants :

. La présentation des sites d'implantation :

- Rabouni
- Les quatres wilayat
- Les trois écoles/centres de formation
- La dispersion comme stratégie militaire
- La dispersion comme stratégie politique
- La situation des wilayat en regard des points d'eau
- Les communications

. L'organisation spatiale des camps de réfugiés

- Wilayat et daïras : historique, noms, plans types
- La répartition des populations, stratégie politique
- L'habitat : des tentes de fortunes aux tentes réglementaires.
- Les conséquences du cessez-le feu de 1991 : le paysage aujourd'hui

A partir de ces éléments de présentation sera posée la question de la part des mécanismes de reproduction des modèles d'habitat de la société nomade dans l'organisation des camps de réfugiés, en particulier :

- Le plan carré, des traditions guerrières
- Les alignements de tentes
- L'uniformité des habitations/constructions

A ces éléments-types pourront être associés d'autres caractéristiques, qui peuvent ressortir de modèles contradictoires :

- Le cercle, des sociétés communautaires à caractère défensif
- les quatre portes de la tente dont l'usage peut contredire l'alignement
- La variété des décors intérieurs.

## 2 - L'organisation sociale

Pour concevoir la vie quotidienne dans les camps de réfugiés sahraouis il est nécessaire d'avoir quelques informations générales sur l'organisation sociale telle qu'elle a été mise en place de manière volontariste par la population des camps sous l'impulsion des cadres du Front Polisario. Aux formes de cette organisation indiscutablement originale seront associés des éléments de réflexion sur les modèles de référence qui les sous-tendent (la société bédouine, les démocraties occidentales). Cette présentation sera complétée par une évocation des pratiques, telles qu'elles ont été observées, qui permettra sans doute de nuancer ce qui pourrait apparaître en première analyse comme un schéma théorique, et d'approcher d'un peu plus près la réalité quotidienne de la société sahraouie en exil.

. Les formes locales de l'organisation économique, sociale et politique

- Les comités populaires
  - . Enseignement
  - . Santé
  - . Production (artisanat, agriculture)

- . Distribution alimentaire
- . Justice

- Les cellules politiques
- L'administration de la daïra
- L'administration de la wilaya
- Les organisations de masse : l'école du 27 et le festival de la jeunesse
- Les congrès populaire de base et le système électoral

. Les modèles de référence

- La discussion
- Le consensus
- La solidarité
- Le jeu et la compétition
- Le rapport entre les sexes et l'égalité des citoyens
- L'exercice de la démocratie et le tribunal populaire
- Culture orale, culture écrite.
- Le travail
- Le progrès

. L'expérience vécue :

- Les relations au travail
- Les relations à l'espace vécu (les lieux, la mobilité)
- Le rapport public/privé et la pression sociale
- Les relations de voisinage
- Les relations entre sexes
- Les relations entre générations

- Les relations familiales/tribales

CONCLUSION : Sur quelques problèmes actuels

- La circulation des personnes
- La circulation de l'argent
- L'image de l'ailleurs
- Le temps et l'image du lendemain

Tours le 25 août 1997